

Sénat n'a pas changé d'avis depuis l'année dernière.

Le bill est lu une première fois.

QUESTION DE PRIVILEGE.

L'honorable M. CHOQUETTE: Hier, j'ai lu à la Chambre une lettre écrite par M. Andrew Holland. Un paragraphe de cette lettre est d'un caractère injurieux à l'égard de la province de Québec, ou de la majorité de la population de cette province. On m'avait dit que l'auteur de la lettre était M. Holland, l'un des fonctionnaires du Sénat; mais j'ai été depuis informé que mes renseignements étaient mal fondés. En effet, ce monsieur m'a écrit que la lettre en question n'a pas été écrite par lui, et qu'il n'en connaissait absolument rien avant de la lire dans le "Citizen". Il n'est que juste de reconnaître maintenant que l'auteur de la lettre en question n'est pas un fonctionnaire du Sénat, ou n'a rien à faire avec cette Chambre. Conséquemment, ce serait perdre son temps que de s'occuper de lui davantage. Celui qui a pu écrire une lettre comme celle dont il s'agit, ne mérite pas que son nom soit mentionné ici.

DECES DE LORD STRATHCONA.

L'honorable M. LOUGHEED: C'est mon pénible devoir de dire quelques mots sur la mort du très honorable lord Strathcona, le haut-commissaire du Canada, qui, de bonne heure, ce matin, est mort à sa résidence de Londres. Cet homme est probablement celui dont la carrière, en Canada, a été la plus heureuse, dont le succès varié n'a pas eu d'égal ici. Il est douteux que nous puissions trouver une page de roman vous présentant une carrière aussi intéressante et frappante que celle de lord Strathcona.

Né en 1820, quel contraste entre l'humble position qu'il occupait dans une petite ville de l'Ecosse et celle qu'il avait au moment de sa mort, alors qu'il était considéré comme l'une des figures dominantes de l'empire britannique. Il est venu se fixer au Canada dans un temps où vivaient encore des hommes qui avaient été témoins de la bataille livrée sur les plaines d'Abraham par Montcalm et Wolfe. C'est alors qu'il commença cette étonnante carrière que nous connaissons tous si bien. Il débuta comme trappeur dans les postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et eut à supporter toutes les fatigues et les rigueurs des courses aventureuses faites dans les régions septentrionales du Canada. Il surmonta toutes les difficultés de

son emploi jusqu'à ce qu'il atteignit la plus haute position que pouvait donner la remarquable Compagnie qu'il servait, et que l'on désignait sous le nom de l'honorable Compagnie de Trappeurs de la baie d'Hudson. L'on peut dire que c'est à l'association de lord Strathcona avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson qu'est dû le vif intérêt et la grande admiration avec lesquels cette compagnie a été considérée en Canada.

Aucun homme en Canada ne fut plus étroitement lié à la création de notre vaste système de transport que ne l'a été lord Strathcona. Le Gouvernement du Canada lui a une bien grande obligation des services inappréciables qu'il lui a rendus en lui facilitant l'acquisition de la Terre de Rupert et en lui permettant ainsi de compléter la grande œuvre de la confédération canadienne que les hommes d'Etat d'alors avaient commencée. Dès que le Gouvernement du Canada fut mis en possession de ce territoire du Nord-Ouest (formant la Terre de Rupert) lord Strathcona appliqua aussitôt son génie à l'ouverture d'un vaste système de voies de communication construites suivant les méthodes les plus modernes. Unissant ses forces avec celles de M. I. I. Hill—probablement le plus entreprenant et le plus grand pionnier des Etats-Unis, le Canada fut relié aux Etats-Unis par des voies de transport par eau et par terre, ce qui plaça la Terre de Rupert en relation directe avec le vaste réseau de voies de communication du grand pays situé au sud de notre frontière. A lord Strathcona le Canada doit la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique. Aucun des membres du groupe courageux qui s'engagea dans cette entreprise herculéenne ne contribua autant à son succès que lord Strathcona. Son courage, sa clairvoyance, son invincible énergie et sa foi inébranlable dans l'avenir du Canada furent probablement le principal facteur qui assura le succès de cette entreprise que nous pouvons considérer, aujourd'hui, comme étant le plus grand réseau de chemins de fer du monde entier.

D'un autre côté, le Canada doit beaucoup à la diplomatie de lord Strathcona. Aucun homme, probablement, au Canada, n'a exercé l'art difficile de la diplomatie sur autant de questions épineuses que lord Strathcona. Durant la première rébellion de Riel, ses bons offices furent mis à contribution par le gouvernement du Canada pour le rétablissement de l'ordre, pour la pacification des éléments séditeux